

Projets du domaine musique et arts de la scène financés par le fonds de recherche et d'impulsions (FRI)

RAPPORT Final

Le rapport d'activité doit être envoyé au siège de la HES-SO au terme de la réalisation du projet qui a obtenu un subside du fonds de recherche et d'impulsions. Il complète le rapport financier du projet et permet de libérer le solde de la subvention accordée. La **signature personnelle** du/de la requérant-e doit figurer à la fin du rapport d'activité ; elle est indispensable pour la validité de ce dernier.

Titre du projet : Exploration d'archives du Montreux Jazz Festival sous l'angle de la performance : une étude de cas

Acronyme : Montreux Jazz Digital Project

Numéro SageX : 94918

Nom et prénom du/de la requérant-e : Boss Julien (HEMU) et Charlotte Graber (EPFL)

Ecole et site du/de la requérant-e : HEMU Vaud Valais Fribourg

1. Rappel des objectifs fixés dans la demande

Ce projet a été initié par Julien Boss, professeur de théorie musicale à l'HEMU et Christian Steulet, professeur d'histoire de la musique à l'HEMU ainsi que gestionnaire de l'Ejmathèque (bibliothèque multimédia de l'EJMA, Ecole de Jazz et de Musiques Actuelles de Lausanne).

La recherche présentée dans ce rapport a pour sujet l'analyse de performance filmée. Elle trouve son origine dans une nouvelle collaboration entre l'HEMU (Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg) et l'EPFL (École polytechnique fédérale de Lausanne), en particulier le Centre pour les Patrimoines Culturels et l'Innovation (anciennement Centre Metamedia) qui a pour mission de numériser et de conserver la collection audiovisuelle des archives du Montreux Jazz Festival depuis sa création en 2010. Une station de consultation de ces archives a été installée en 2018 à l'Ejmathèque, la bibliothèque multimédia de l'EJMA (Ecole de Jazz et de Musiques Actuelles de Lausanne). Ce poste de consultation donne accès aux élèves, étudiant.e.s et professeur.e.s de l'EJMA et de l'HEMU, à la presque totalité du contenu des archives audiovisuelles du Montreux Jazz Festival, soit plusieurs milliers d'heures de vidéos.

En relation avec les archives audiovisuelles du Montreux Jazz Festival et par le biais de l'EPFL, plusieurs projets liés aux domaines de la technologie, du traitement de signal, de la collecte de données ou de la sociologie ont vu le jour jusqu'à présent.¹ Néanmoins, le présent projet de comparaison de concerts est bien un des premiers qui concerne uniquement les contenus musicaux et surtout qui est mené à l'extérieur de l'EPFL. L'utilisation de ces archives dans le cadre de la formation musicale tertiaire est prometteuse puisque, malgré les restrictions existantes liées aux droits d'auteurs pour l'exploitation des vidéos, la loi Suisse sur le droit d'auteur (LDA, RS 231.1) prévoit une exception pour la recherche et l'éducation permettant l'utilisation et la diffusion de matériel protégé dans le cadre de l'enseignement. Le présent projet de recherche pourrait donc ouvrir à une application concrète dans le cadre institutionnel, en invitant au visionnage et à l'utilisation de certains concerts durant des cours d'histoire de la musique ou dans le cadre d'ateliers par exemple.

¹ Un résumé des projets existants peut être consulté sur le site internet du centre :

<https://www.epfl.ch/innovation/domains/fr/centre-dinnovation-dans-les-patrimoines-culturels/projet-montreux-jazz-digital/>

La plus-value de l'image filmée par rapport à l'audio uniquement, nous a guidé tout au long de nos réflexions. L'objectif de la recherche « Montreux jazz digital project » était dès lors de répondre aux questions suivantes :

- Que peut apporter l'analyse de l'image à la compréhension d'une performance musicale filmée ?
- Quels sont les paramètres à prendre en compte lors d'une telle analyse ?
- Quelles applications pédagogiques peuvent résulter de ce travail ?

Au vu de la quantité des vidéos disponibles dans l'archive, un choix a dû être opéré pour pouvoir se concentrer sur le potentiel de recherche de cette collection et plus largement de la musique filmée sur la base d'une étude de cas. Ce choix s'est arrêté sur les concerts de Miles Davis à Montreux. Sa musique, libre et ouverte à la spontanéité de chacun des membres de son groupe, ainsi que les nombreux gestes et mimiques de Miles Davis lui-même nous ont amené à penser que ce choix conduirait à une quantité d'informations intéressantes à traiter.

Nous nous sommes rapidement aperçus que le champ de recherche autour de la question de l'analyse de performance était assez nouveau mais surtout qu'il recelait un grand potentiel pour le domaine musical et musicologique. Le projet Montreux jazz digital project a donc pour but de défricher un champ d'analyse comparative dans le domaine de la performance musicale retranscrite sur un support audiovisuel.

2. Objectifs atteints et synthèse des résultats

Au regard des différentes facettes de l'analyse des concerts filmés, nous pouvons synthétiser nos observations et répondre aux questions de recherche initiales.

- Que peut apporter l'analyse de l'image à la compréhension d'une performance musicale filmée ?

En travaillant sur les éléments visuels et sonores d'une performance (sur la base de documents accessibles via la collection des archives du Montreux Jazz Festival de la Fondation Claude Nobs), nous avons pu observer les notions et les problématiques inhérentes à l'analyse de performances musicales filmées.

Lors de l'analyse approfondie de la captation de quatre concerts de Miles Davis dans le cadre du Montreux Jazz Festival (1986, 1988, 1989 et 1990), nous avons pu nous rendre compte de l'étendue de ce domaine de recherche et pu mettre en évidence que l'analyse de l'image est un complément intéressant à l'analyse musicale uniquement sonore. Au-delà du témoignage historique que représentent de telles archives et des éléments sociologiques passionnants et indéniables qu'apporte la performance filmée, il est apparu que l'image permet de comprendre plus précisément la posture et le rôle des musiciens dans le processus créatif, notamment en observant les liens entre le leader et ses musiciens (gestes, regards, expressions). L'analyse de ces vidéos nous a permis de comprendre le rôle de Miles Davis en tant que directeur artistique de son groupe, ses exigences, son besoin d'éviter les répétitions et la routine et d'envisager ses gestes, ses attitudes, ses mouvements sur scène moins comme des démonstrations d'humeur que comme support ou partie-prenante du processus musical créatif.

L'analyse d'une séquence commune, le passage de solo des quatre versions de *New Blues*, nous a permis de mettre en lumière les différences performatives et d'en tirer des conclusions sur l'influence de l'attitude de Miles sur le déroulement musical et en particulier les début de solos des guitaristes, comme par exemple en 1989, lorsque Miles passe le solo à Foley en utilisant le « *call and response* » ou lorsqu'il crée le doute sur scène en 1986 suite à son haussement d'épaule et son repli derrière ses synthétiseurs.

- Quels sont les paramètres à prendre en compte lors d'une telle analyse ?

Nous avons été attentifs aux éléments qui nous semblaient les plus caractéristiques de la direction d'orchestre du leader : gestes, contacts visuels ou physiques, déplacements, grimaces. Le caractère improvisé de la musique de Miles Davis a facilité de telles observations – une musique complètement écrite ou jouée toujours de la même manière (comme dans un concert de musique pop) nécessiterait des paramètres adaptés - mais il serait intéressant par la suite, de pouvoir envisager des réflexions similaires pour d'autres genres musicaux et applicables à d'autres concerts de la collection. Il faut préciser que les actions de Miles n'influencent pas systématiquement la direction

musicale. Notre grille d'analyse (cf. rapport de recherche, chapitre 3.4 Passage de solo) permet de relever les attitudes et les gestes du leader mais pas forcément d'en tirer des liens directs et absolus sur l'exécution musicale. Des artistes utilisant une communication musicale caractéristique menée par les gestes et les signes pourraient faire l'objet d'études semblables, comme par exemple Dizzy Gillespie, The Roots, Prince ou D'Angelo dans la collection des archives du Montreux Jazz Festival.

En outre, la sémiotique et l'espace rituel ne sont qu'une infime partie des notions qui peuvent être abordées lors d'une étude sur l'analyse de performance filmée. D'autres éléments pourraient être analysés comme par exemple : les relations sociales (coopératives/compétitives), les interactions physiques, les déplacements scéniques, le jeu de scène, la scénographie, etc.

Pour cibler la recherche, nous nous sommes concentrés sur un artiste à travers quatre versions du même morceau mais la même méthodologie pourrait être appliquée à une plus large échelle : le même artiste à travers une temporalité plus grande (par exemple toutes les apparitions de Miles au Montreux Jazz Festival de 1973 à 1991) et sur une séquence plus longue qu'un seul morceau.

➤ Quelles applications pédagogiques peuvent résulter de ce travail ?

D'un point de vue pédagogique, nous avons réfléchi à certaines pistes d'utilisation des archives filmées, en particulier pour sensibiliser les étudiant.es à la présence scénique. Dans un cursus musical professionnel, les réflexions sur l'importance de la mise en scène, de la transmission et la communication au public et aux autres musicien.ne.s, ainsi que du développement de l'espace rituel sont des aspects importants. Le visionnage minutieux de concerts permettrait de sensibiliser et questionner sur la sémiotique et sur le langage non-verbal.

Ce processus pourrait aider à comprendre et intégrer ces paramètres et à poser des questions essentielles en tant qu'interprète :

- Quel est mon rôle à l'intérieur d'un groupe ?
- Que peuvent induire mes attitudes chez les autres musicien.ne.s ?
- Comment définir les interactions entre les musicien.ne.s avec qui je joue (regards, signes, hiérarchie, etc.) ?

Aussi, en dehors de l'analyse des images, le montage audio effectué pour isoler les accords joués par Miles illustre l'utilisation des fichiers multipistes et leur utilisation comme matériel pédagogique à disposition des professeur.e.s et des étudiant.e.s.

La planification du projet a dû être revue suite au décès de Christian Steulet en mai 2020. Le projet a pris huit mois de retard suite à cette tragique nouvelle. Charlotte Graber, musicologue et assistante scientifique à l'EPFL a repris les travaux initiés par Christian et a contribué en grande partie à la rédaction du rapport de recherche (méthodologie, préparation théorique, bibliographie). Julien Boss a visionné les concerts filmés et rédigé la partie analyse.

3. Description de la démarche

Un travail préparatoire a tout d'abord été mené pour explorer le terrain bibliographique en ce qui concerne l'analyse de performances musicales filmées. En parallèle à ce travail documentaire, un choix de vidéos a été établi. Par la suite, l'analyse des vidéos et le recours aux publications s'est mené conjointement et de manière à être complémentaire.

La recherche bibliographique a permis d'établir que l'analyse de performance filmée est un terrain encore peu exploité dans le domaine musical et musicologique (notons qu'il est partagé avec l'anthropologie, la sociologie ou l'histoire et que les publications dans ces domaines sont nombreuses, mais que notre volonté était de rester dans la sphère uniquement musicale). Néanmoins, plusieurs sources nous ont servi de guide dans l'avancée du projet,

et spécifiquement un article de Christopher Smith évoquant la sémiotique de Miles Davis et faisant écho à nos réflexions.²

Comme évoqué auparavant, un choix a dû être fait quant aux vidéos qui allaient être visionnées et analysées. Ainsi, Miles Davis, artiste emblématique du vingtième siècle, a semblé être un choix prédominant pour une première recherche dans le domaine d'analyse de performances filmées. En effet, cet artiste a marqué l'histoire de la musique et est une référence pour les musiciens, les étudiant.e.s tout comme les professionnel.le.s. Miles s'est produit à huit reprises Montreux Jazz Festival: en 1973, 1984, 1985, 1986, 1988, 1989, 1990 et 1991. Au vu du nombre de concerts qu'il a donnés à Montreux, un second choix a dû être opéré : lesquels retenir ? Nous avons privilégié des concerts combinant les critères suivants : proximité temporelle entre eux, *line up* similaires, s'inscrivant dans une même période créative de Miles Davis, présentant de nombreuses expressions et indications de sa part et contenant un morceau en commun qui pourrait servir pour l'analyse comparative. En plus de la qualité exceptionnelle de la musique jouée, les concerts de 1986, 1988, 1989 et 1990 que nous avons sélectionnés montrent une vaste quantité d'exemples d'interactions, de communication et de sémiotique musicale, propre à la musique *live* filmée, qui sont des paramètres qui ne peuvent être décelés en ne consultant que l'audio.

Ces quatre concerts de Miles Davis à Montreux représentent presque huit heures d'images. Pour permettre une analyse performative et comparative réaliste par rapport au temps à disposition, il a été décidé de se concentrer sur un morceau joué lors des quatre performances : *New Blues*, dont la description se trouve au chapitre consacré à l'analyse (cf. rapport de recherche, chapitre 3). Après avoir visionné attentivement les gestes et les attitudes de Miles, nous avons décidé de regrouper les paramètres qui nous semblaient avoir de l'influence sur la performance. Nous avons été attentifs aux éléments qui nous semblaient les plus caractéristiques de la direction d'orchestre du leader : gestes, contacts visuels ou physiques, déplacements, grimaces, etc.

4. Mesures de valorisation réalisées / prévues

Réalisées :

- Rapport de recherche (printemps 2021)
- Montage d'une vidéo expliquant la démarche de recherche (printemps 2021)
- Présentation du rapport de recherche aux directeurs pédagogiques du site du Flon. (Automne 2021)

Prévues :

- Diffusion du rapport et du montage vidéo à l'intérieur des institutions HEMU et EPFL. Un lien Vimeo avec mot de passe sera disponible sur demande adresse par mail aux chercheurs, charlotte.graber@epfl.ch ou julien.boss@hemu-cl.ch (Automne 2021)
- Rédaction d'un article pour la revue musicale suisse. (Prévu pour l'année académique 2021-2022)

5. Perspectives

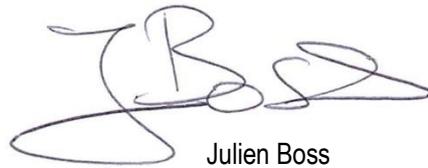
La présentation du rapport de recherche aux directeurs pédagogiques du site du Flon a permis de trouver des pistes de valorisations concrètes à l'intérieur de l'HEMU et en collaboration avec l'EPFL. Voici une liste des projets évoqués :

- Organiser une fois par année une visite à l'Ejmathèque et présenter la station aux étudiant.e.s
- Organiser une fois par année une visite du Centre pour les Patrimoines Culturels et l'Innovation et le Montreux Jazz Café à l'EPFL
- Briefer les tuteurs de recherche sur l'existence des archives (explication des différentes ressources : vidéo, audio, fond d'images, articles de presse, métadonnées, etc.)
- Faire un point à la séance de rentrée MUA/Jazz
- Intégrer le fond dans les cours d'histoire de la musique

² SMITH, Christopher, "A Sense of the Possible : Miles Davis and the Semiotics of Improvised Performance", *TDR*, Vol. 39, N°3 (1995), pp.41-55

- Utilisation de fichiers multitracks dans les cours de Philippe Weiss (mixage) et de Sébastien Kohler (MAO)
- Présentation du projet aux professeurs de théorie
- Utilisation de l'archive (concerts filmés et métadonnées) pour les travaux de Bachelor et de Master (systématiser la proposition d'utiliser les données dans la phase du choix du projet)

François Vion, assistant de direction pour les Musiques Actuelles propose d'organiser des projets de médiation soutenus par les étudiants en pédagogie. L'idée serait de proposer des projections de concerts de l'archive précédées d'une présentation de l'étudiant.



Julien Boss
Lausanne, le 05.09.2021

Annexe : rapport financier final